La superproduction arabe «Omar» relance la polémique sur l'image de l'Islam

12/04/2012 à 20h33

L'activité audiovisuelle du Ramadhan sera marquée cette année par le feuilleton historique et religieux sur la vie d'Omar Ibn al-Khattab, l'un des plus puissants et influents chefs musulmans et compagnons du prophète.

> ***Beaucoup se demandent comment les producteurs qui ont dépensé des milliards de dollars sur un personnage qui ne peut pas selon la norme islamique, être montré à l'écran***

comme dans le cas du prophète Mahomet et tous ses compagnons.

> *On ne peut pas les voir ou entendre leurs voix afin de ne pas associer leur nom à l'acteur qui les représente à l'écran.*

En outre, on ne peut tirer leur image. Si l'on est sûr que son visage ne sera pas montré, ce qui est probable est que suite à l'évolution du fiqh (jurisprudence islamique), la voix de Khalifa Omar sera peut-être entendue, comme ce fut le cas pour la voix de Ali dans le feuilleton de «Hussein et El Hussein». **En revanche, cette série sera l'occasion pour les Saoudiens et surtout les Qataris de répondre aux Chiites par l'image et le son (…)**

La série est en fait une réponse politique aux Chiites, lesquels ont des opinions très négatives de Omar et son prédécesseur, Abou Bakr al-Seddiq. L'assassinat d'Omar à l'âge de 58 ans en 644 est un autre moment controversé que la série télé aura à traiter,

> ***car il a été poignardé à la mosquée de Médine par un Persan (Abu Lu'lua) pour se venger de son invasion et l'occupation***

de l’Empire perse.

Son fils, Omar Ben Ubaidullah, a promis de tuer tous les Perses à Médine pour se venger et en fait a réussi à traquer les complices de l’homme qui a tué son père. (…)
L’Expression